

# Leçon de langue maternelle pour le cours moyen : plantes médicinales

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **55 (1926)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

chez l'enfant. On lui demandera, par exemple, quelles qualités ou quels défauts peut avoir l'écolier ; — quelles différences entre telles et telles plantes, tels et tels animaux ; — quel est le sens de tel proverbe. L'élève formulera sa réponse verbalement, puis il la reproduira par écrit en termes clairs et corrects.

Les exercices oraux peuvent être nombreux dans les classes : résumés des lectures, de leçons entendues, de faits historiques, de descriptions géographiques, d'explications de gravures murales ou de gravures renfermées dans les manuels scolaires.

Ces exercices fournissent au maître l'occasion de corriger l'accent local, les fautes qui tiennent aux habitudes, les expressions empruntées au patois.

Au début, l'enfant rencontrera beaucoup de difficultés ! Soyons bon et calme à son égard, si l'on ne veut pas le décourager.

Il est même utile que le maître se serve des expressions familières aux enfants pour leur faire comprendre et apprendre les mots français correspondants.

Cousset, février 1926.

A. DUCARROZ.

---

## Leçon de langue maternelle pour le cours moyen

### PLANTES MÉDICINALES

(Livre de lecture, chapitre VII, page 248)

- a) *Lecture mécanique.*
- b) *Explication des termes.*
- c) *Vocabulaire : définitions.*

EXERCICE ÉCRIT. — Une plante médicinale, c'est (une plante employée dans la médecine). La médecine, c'est (l'art ou la science de traiter les maladies). Le traitement d'une maladie, c'est (les moyens que l'on prend pour combattre une maladie). Un purgatif, c'est (un remède qui purifie le sang ou les organes). Le suc, c'est (un liquide sucré qui se trouve à l'intérieur de la fleur ou de la plante). Faire une infusion, c'est (mettre en contact une fleur ou une plante avec l'eau bouillante, pour en tirer le suc).

d) *Exercice grammatical.* — Sortez 5 propositions simples. (3 éléments.) Soulignez les verbes. (A la correction, les conjuguer au mode indicatif.)

e) *Grammaire orale.* — Répéter : Accord du verbe avec son sujet.

f) *Exercice écrit.* — Formez une phrase avec un sujet à chaque personne :

Nous — (sécher).....

Vous — (réduire).....

Les camomilles — (provoquer).....

Je — (rendre).....

Tu — (apprendre).....

Louis — (connaître).....

g) *Dictée.* — Les nombreuses plantes médicinales sont utiles à l'homme. Vous apprendrez à les connaître. (Infinitif.) Les racines de la rhubarbe purgent et excitent l'appétit. La fleur de camomille facilite la digestion. Je prends parfois une infusion de tilleul ou de sureau pour lutter contre les refroidissements. Nous cueillons encore les racines de fraisier et de gentiane qui sont d'excellents toniques. (Comparer, exciter avec excellent.) Penses-tu, enfant, à remercier la Providence de ses bienfaits ?

h) *Rédactions.* — I. Compte rendu écrit selon plan.

II. La camomille. a) *3<sup>me</sup> annés.* — La camomille est une plante médicinale très répandue. On la trouve dans tous les ménages. Sa petite fleur parfumée embaume nos jardins. Il faut la cueillir avant qu'elle soit fanée. On la sèche à l'ombre et on l'enferme dans une boîte bien close. L'infusion de cette fleurette est souveraine contre les maux de tête et les refroidissements. L'odorante tisane soulage habituellement le malade. Enfants, apprenez à connaître les humbles plantes médicinales répandues dans nos campagnes.

b) *4<sup>me</sup> année.* — La camomille est une des plantes médicinales les plus répandues. Elle élit domicile dans tous les ménages. Sa petite fleur parfumée embaume nos jardins. Il faut la cueillir avant son complet épanouissement. Une ménagère prudente la fait sécher à l'ombre et l'enferme ensuite dans une boîte bien close. Quand surviennent un mal de tête, une vilaine indigestion, on fait une infusion de la précieuse fleurette. Que de fois l'odorante tisane n'a-t-elle pas apporté au malade soulagement et guérison !

Enfants, apprenons à connaître les humbles plantes qui peuvent soulager es infirmités de notre pauvre corps.

(Chapitre VII, page 248, II<sup>me</sup> partie)

a) *Lecture mécanique.*

b) *Explication des termes.*

c) *Exercice de vocabulaire.* — Familles de mots. (Nom, adjectif, verbe.)

Fleur, fleuri, fleurir.

Ombre, ombreux, ombrager.

Service, serviable, servir.

Purge, purgatif, purger.

Réduction, réductible, réduire.

Traitement, intraitable, traiter.

Feuille, feuillu, effeuiller.

Digestion, digeste, digérer.

d) *Dictée.* — Les fleurs sont le plus bel ornement de la nature. Les chemins ombreux de Bouleyres attirent les promeneurs. Enfants, soyez serviables. La rhubarbe est un excellent purgatif. L'homme irréductible soutient son idée. Les médecins traitent-ils toutes les maladies ? Des haies feuillues ombragent les sentiers. Les choux sont indigestes.

e) *Rédactions.* — I. Exercice de style : formez des phrases courtes. Avec chacune des phrases suivantes, formez deux phrases.

La rhubarbe est un purgatif doux et elle excite l'appétit. La camomille porte une jolie fleur odoriférante et elle ressemble à la petite reine-marguerite blanche. Les fleurs de tilleul provoquent la transpiration et s'emploient en cas de refroidissement. Paul se lève de bon matin et procède à sa toilette avec soin. Il embrasse affectueusement ses parents et, après déjeuner, il part pour l'école.

II. La violette (tirée de Amand, Livre du Maître, page 105).

VOCABULAIRE. — Noms : Bois, talus, haie, jardin, parfum, bouquet.

Adjectifs : printanière, menue, suave, discret.

Verbes : pousser, cacher, découvrir, décorer.

PLAN. — I. La violette, fleur printanière.

II. Endroits où elle pousse.

III. Difficulté de la découvrir. Taille. Parfum.

IV. Bouquet. Destination.

V. Conclusion.

DÉVELOPPEMENT. — La violette est une fleur printanière.

Elle pousse au pied des haies, sur les talus, dans les bois et dans les jardins.

La fleur, la tige, la feuille, tout en elle est petit. Aussi, la découvre-t-on difficilement. On croirait qu'elle se cache dans l'herbe, parmi la mousse, sous les feuilles sèches, mais son parfum suave révèle sa présence.

J'aime à cueillir la violette. J'en fais un joli bouquet, délicieux à respirer, que j'offre à ma mère.

La violette est le symbole de la modestie.

QUESTIONNAIRE A L'USAGE DU MAÎTRE. — Quand fleurit la violette ? — Où pousse-t-elle ? — Pourquoi la découvre-t-on difficilement ? — Où se cache-t-elle ? — Qu'est-ce qui révèle sa présence ? — Aimez-vous cueillir les violettes ? — Pourquoi ? — De quoi est-elle le symbole ?

Bulle.

SUDAN et PAULI.

---

## La géographie enseignée

AU MOYEN DE LA NOUVELLE CARTE DU CANTON DE FRIBOURG

---

Toutes nos écoles sont maintenant dotées de la nouvelle carte du canton de Fribourg. Chacun s'accorde à reconnaître qu'elle est une œuvre remarquable. Des plumes plus compétentes que la mienne en ont célébré la valeur. On a regretté de n'avoir pas retrouvé les sept districts en couleurs différentes, bien nets et bien délimités. Ne regrettons pas trop le changement que la science actuelle a fortement motivé. Avec M. Biermann, on aurait aussi désiré voir mieux marquées les limites du canton. Il ne nous appartient pas à nous, simples profanes, de discuter ce point.

Pourquoi n'a-t-on pas réintroduit la mosaïque des sept districts ? Il faut, pour le comprendre, se bien pénétrer des principes de l'enseignement géographique. M. Brunhes, professeur à l'Université de Fribourg, disait dans un de ses cours <sup>1</sup> : « Il y a des siècles que s'opposent l'une à l'autre deux conceptions de la géographie ; on pourrait les appeler, l'une la conception grecque et l'autre la conception romaine. *La conception grecque était plus haute et plus vraie* ; les géographes avaient de l'univers une conception philosophique. Ils recherchaient avant tout l'enchaînement des phénomènes et comment ces phénomènes se subordonnaient les uns aux autres. Puis vinrent les Romains qui apportèrent à la géographie leur esprit utilitaire. *Ils firent de la géographie pratique*. Ils établirent des itinéraires précis, constituèrent de parfaits dictionnaires topographiques ; ils furent surtout dominés par des intérêts de commerce, par des

<sup>1</sup> *Principes de la géographie moderne*, par Jean Brunhes.